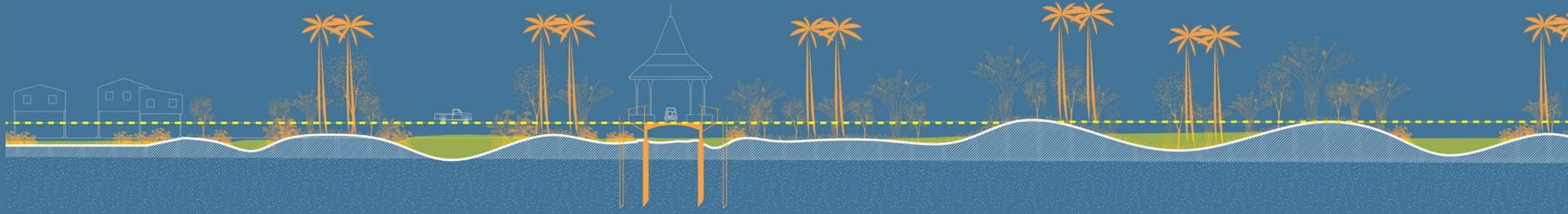


Franchissement, passage et lieux de vie :

Quel avenir pour les infrastructures de mobilité dans la production des territoires de demain ?

Les points: aménager un embarcadère connecté au village sur pilotis existant, milieu des pêcheurs



Les surfaces : modeler les formes du remblai pour favoriser la renaturation du bras Mekong et le stockage de l'eau en cas d'inondation ou de cru, milieu du remblai

Depuis l'intégration du Cambodge à l'Association des Nations de l'Asie du Sud, le pays a connu une croissance économique considérable, portée en partie par la coopération et l'intervention des capitaux étrangers. Les investisseurs ont tenté à plusieurs reprises de relier la rive est du Mékong, Arey Ksat, à la métropole par la construction d'un pont. Le projet de pont a précipité l'apparition de nouveaux produits immobiliers sur le territoire qui consomme du foncier arable (pas cher), bouleversant ainsi les équilibres du territoire. Aujourd'hui, Arey Ksat est un territoire hybride façonné par deux dynamiques, d'un côté l'auto construction spontanée et linéaire le long des voiries, et de l'autre les investissements planifiés et concentrés sur les sols arables.

Un travail d'arpentage a permis de révéler les 6 milieux de vie majeurs qui construisent le territoire. Ces milieux tissent des relations et des interactions avec les éléments et les phénomènes qui structurent leurs environnements immédiats. Il semblerait qu'il existe trois catégories d'infrastructures qui façonnent un écosystème fluide et cohérent aux enjeux du territoire : les points (infrastructure de mobilité fluviale, comme les embarcadères), les lignes (infrastructure de mobilité terrestre comme la voirie), et les surfaces

(infrastructure de développement comme l'agricole, l'immobilier...). L'objectif est de redéfinir le rôle de ces infrastructures dans la production des territoires, passant de lieux de transit à lieux de vie, ce qui pourra à l'avenir concentrer les usages et limiter l'artificialisation des sols.

Le projet proposé vise à redéfinir le rôle de l'état pour lui conférer plus d'autonomie vis-à-vis des investisseurs par l'élaboration de 3 types d'infrastructures : les points comme lien avec Phnom Penh (pratique existante), les lignes comme lieu de vie (espace public par excellence) et les surfaces comme ressource du territoire (productivité). La future intervention est scindée en deux temporalités : Dans un temps court, il sera question de consolider les pratiques et les structures existantes. Dans un temps long, il s'agit d'imaginer de nouveaux horizons de développement pour le territoire en s'appuyant sur les observations recueillies lors des arpentages.

Ces prescriptions assument la dualité entre la préservation d'une pratique existante locale et l'anticipation de l'arrivée d'investissements extérieurs. Les infrastructures sont nécessaires pour accompagner l'urbanisation d'Arey Ksat, mais nous contestons les méga infrastructures, souvent coûteuses et aberrantes pour l'écologie.



Concentrer les développements urbains dans l'épaisseur pour limiter l'artificialisation des sols



Les lignes : clarifier les épaisseurs de vie des voiries, milieu du commerce

